

M. Marrak (1), Y. Nasri (1), I. Ben Sghaier (1), I. Zamali (1,2), A. Ben Hmid (1,2), H. Kbaier (1), M. Hidri (1), D. Krir (1), J. Bellil (1), S. Nefzi (1), W. Hamdi (1), Y. Galai (1), M. Ben Ahmed (1,2), S. Samoud (1,2)

1 : Laboratoire d'immunologie clinique, Institut Pasteur de Tunis

2: Laboratoire de transmission, contrôle et immunobiologie des infections

INTRODUCTION

L'allergie aux phanères de chat est une allergie respiratoire de plus en plus courante étant donné la forte exposition aux allergènes de ces félins se répandant facilement.



Les manifestations cliniques varient de l'inconfort causé par une légère rhino-conjonctivite à l'asthme grave pouvant mettre en jeu le pronostic vital.



L'objectif de notre étude est la mise en évidence l'apport de la biologie dans le diagnostic de cette allergie.

MATERIELS ET METHODES

- ✓ Nous avons mené une étude rétrospective s'étalant sur une période de 3 ans : Janvier 2021 – Mai 2024.
- ✓ Les sérums de patients ont été analysés dans le cadre d'une suspicion d'une allergie aux phanères de chat.
- ✓ Au total, **135 échantillons** ont été testés :



Méthode fluorométrique :
Tests ImmunoCap
(Phadia100®, Thermo Fisher®).

ET/OU

IgE spécifiques de l'allergène entier du chat **E1**

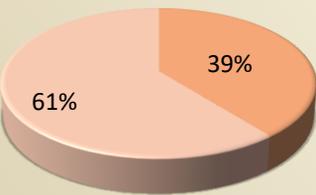
Recombinant moléculaire majeur E94
secretoglobine (rFel d1)

Recombinant moléculaire mineur E228
lipocaline (rFel d4)

RESULTATS ET DISCUSSION

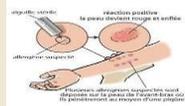
Parmi les 102 sérums testés initialement aux IgE spécifiques (E1), 40 soit **39%** sont revenus positifs (≥ 0.1 ul/ml).

- E1 positif
- E1 négatif



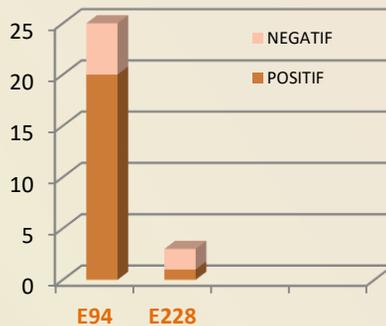
Uniquement 6 de ces patients (**5.88%**) ont complété par un dosage du recombinant majeur, qui est revenu positif dans tous les cas (**100%**)

Positivité des tests cutanés



Forte suspicion d'allergie aux phanères de chat

Dosage des allergènes moléculaires recombinants demandé de premier abord chez 25 patients



✓E94 est revenu positif chez 20 de ces 25 patients, soit **80%** y compris chez 3 qui ont bénéficié de la recherche des 2 moléculaires

✓l'allergène mineur E228 n'était positif que chez un seul parmi les 3 patients (1/3).

D'après les études, la sensibilisation aux allergènes de chats concerne **de 16% jusqu'à 25%** des enfants et des adultes, cependant cette sensibilisation ne se manifeste pas toujours par des symptômes. [1] L'allergène du chat est considéré comme ce qui en l'allergène animal le plus courant, suivi par les squames de chien et de cheval.[2]

L'étude des allergènes mineurs et de la polysensibilisation au chat peut permettre d'identifier les individus présentant une future allergie au chat et une maladie allergique plus grave des voies respiratoires.

CONCLUSION

Les découvertes récentes soulignent l'importance de pousser le diagnostic de la sensibilisation aux phanères de chats à l'analyse moléculaire et de ne pas se contenter des extraits allergéniques. Pour l'allergie aux chats, les études ont montré que Fel d 1 est important pour confirmer l'allergie et surtout pour entamer une immunothérapie.

REFERENCES

- [1]van Hage M. An update on the prevalence and diagnosis of cat and dog allergy - Emphasizing the role of molecular allergy diagnostics.(2023)
- [2] Li WJ. [Epidemiological investigation on allergic diseases related to animal dander of cats, dogs and horses].(2022)